

MAISON FONDÉE EN 1886.

Renseignements Commerciaux et Contentieux.

Renseignements minutieusement contrôlés sur toutes les Maisons de Commerce et d'Industrie du Canada.

**Chaput Freres**

10 PLACE D'ARMES

MONTREAL.

**LA SEMAINE COMMERCIALE ET FINANCIERE**

Montréal, 25 Février, 1892.

**FINANCES**

Le rapport des opérations de la Chambre de Compensation (*Clearing House*) de Montréal, indique la continuation de la tranquillité des affaires financières; il est d'ailleurs supérieur à ceux des années précédentes comme le constate le tableau suivant:

	Bordereaux	Balances
Semaine terminée le		
25 février 1892.....	\$8,541,458	\$1,138,454
Sem. corresp 1891.....	7,634,663	1,123,968
" 1890.....	7,521,168	1,402,424
" 1889.....	7,876,352	0,950,466

Il faut d'ailleurs attribuer l'excédant d'affaires de cette année à l'activité de la bourse, car les transactions financières représentent le commerce proprement dit ne doivent pas être beaucoup plus brillantes que les années précédentes.

Les taux des prêts à demande est facile à 4 p. c. et celui de l'escompte des bons billets commerciaux varie de 6 à 7 p. c. le premier taux n'étant guère pratiqué que par quelques banques Anglaises pour des clients privilégiés.

A Londres les capitaux disponibles deviennent un peu plus fermes; on les cote, pour remboursement à demande de 2½ à 2¾ p. c. Le taux d'escompte de la banque d'Angleterre reste à 3 p. c.

Le change sur Londres est un peu plus facile, sans beaucoup d'activité.

Les banques vendent leurs traites sur Londres à 60 jours au taux de 9½ à 9¾ de prime, et leurs traites à demande au taux de 9½ à 10. Les transferts par le câble valent 10 1/16 de prime. Le change sur New-York à vue vaut de ½ à ¼ prime. Les francs valaient hier à New-York 5.18½ pour papier long et 5.16½ pour papier court.

La bourse a conservé à peu près la même activité que la semaine dernière, mais le ton est plus ferme pour les actions de banques. La banque de Montréal a fait aujourd'hui 220.

La banque des Marchands est à 140½ et la banque Ontario à 112½. Hier, la banque de Toronto se vendait 229 et la banque Molson 164½.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit:

	Vend.	Ach.
B. du Peuple, ex-d.....	99	96
Banque Jacques-Cartier.....	110	105
B. Hochelaga.....	115	113½
B. Nationale.....	...	...
B. Ville-Marie.....	89	75

Le Richelieu a été assez actif, avec des ventes à peu près à toutes les séances de la bourse. Le ton de cette valeur est plus ferme. On a vendu depuis 55½ jusqu'à 57; dernier cours 53½; clôture 57½ vendeurs et 57½ acheteurs.

Le Câble commercial a été un peu moins actif que de coutume, mais à des

cours soutenus; la dernière vente est à 150½.

Le Télégraphe est sous le coup d'une attaque des baissiers. De 129 il est descendu à 125; ce soir, il remonte un peu et fait 125½ et 126. La Cie de Téléphone Bell a fait 157½ et 158. Le Pacifique est à 89½. Le Gaz s'est vendu 207.

Les compagnies de Coton ont été cotées comme suit: Stormont Cotton Co., 110; Montreal Cotton Co., 101; Canada Cotton Co., 65; Dominion Cotton Mills, 135.

**COMMERCE**

Les affaires sont aussi calmes qu'au paravant. La fin de février avait l'habitude pourtant de voir un peu plus de mouvement dans les produits agricoles, ce qui mettait un peu d'argent en circulation et aidait aux marchands à faire face aux échéances de mars. Cette année, il n'y a encore aucun mouvement de ce genre qu'on puisse constater; les grains ne se vendent pas, l'argent ne circule pas, les marchands demandent à renouveler leurs billets et, en attendant, n'achètent pas.

A la ville, les industries sont en général peu actives, et, à part quelques petits travaux de voirie, il n'y a point de travaux publics en cours qui puissent faire circuler les fonds parmi les ouvriers. Le seul travail actif est la cabale électorale et l'argent des candidats circule plus activement que celui des industriels. Les hôteliers font de l'argent, mais le plus souvent c'est au dépens des fournisseurs de marchandises utiles et nécessaires, qui ne peuvent guère vendre qu'à crédit et se fient à la providence pour collecter ensuite.

*Aloalis.* Les arrivages ont été un peu plus considérables cette semaine, mais la demande reste tranquille. Nous cotons: potasses premières, de \$4.15 à \$4.25; secondes, \$3.60; perlasse, \$6.15.

*Bois de construction.* Il y a aux scieries une tendance à élever un peu les prix du bois de sciage; mais comme la demande des détailliers n'est pas activée, les propriétaires des scieries sont forcés de les stimuler en leur laissant le bois aux mêmes prix que l'année dernière.

Aux clos de la ville la demande n'est pas encore bien forte, mais d'après les conversations des entrepreneurs, il y a une perspective raisonnable d'amélioration.

Les stocks en ville ne sont pas considérables, les commerçants ayant pris l'habitude de n'acheter qu'au fur et à mesure de leurs besoins, ayant seulement soin de se tenir assortis pour de petites commandes.

*Charbons.* Le mouvement du charbon dur est réduit à sa plus simple expression. La plus grande occupation des commerçants est la collection de leurs crédits, qui leur donne, d'ailleurs, assez à faire.

*Cuir:* Peaux.— Le mouvement des

cuir est modéré; les manufacturiers de chaussures se tiennent assortis par de légers achats; les prix sont généralement en leur faveur. Le commerce paraît placé sur une meilleure base, mais on prétend qu'il y a encore un ou deux points noirs à l'horizon.

Les peaux vertes viennent en plus grande abondance chez les commerçants qui ont été obligés de payer presque dans tous les cas le ½ de plus. Lorsque les besoins des commerçants seront remplis, cette ½c. de plus disparaîtra bien vite car les tanneurs n'ayant pas augmenté leurs prix d'achat c'est autant de moins sur la marge des intermédiaires.

On paie au bouchers:

No 1.....	\$4.50 à 5.00
No 2.....	3.50 à 4.00
No 3.....	2.50 à 3.00
Moutons.....	0.00 à 0.00
Veaux.....	0.00 à 0.05
Agneaux.....	0.90 à 1.00

*Draps et nouveautés.*—Nous n'avons rien de nouveau à signaler dans cette ligne. La plupart des détailliers, font en ce moment des ventes à bon marché pour tâcher d'écouler au moins une partie de leurs stocks d'hiver, mais la douceur de la température est contre eux.

Une bonne partie de ceux de la ville sont obligés de demander du délai à leurs fournisseurs, un de leur offrir une composition.

Quand donc viendra le printemps, la navigation, l'activité, pour ramener un peu de commerce chez nos marchands de nouveautés!

*Épicerie.*—Affaires assez calmes, quoique de volume normal dans l'épicerie. Si la réduction du prix des sucres blancs fût arrivé en temps actif, la perte que s'imposent les marchands de gros eût été beaucoup plus importante, à l'heure qu'il est, les achats dépassent pas le montant ordinaire; fort peu de détailliers profitent—faute de fonds probablement—de la situation pour se faire des stocks.

Les sucres jaunes ont un peu baissé, on les cote de 3½ à 4½ c. avec gradation de ½ c. entre chaque qualité. Les blancs sont cotés, depuis lundi dernier;

Extra ground, en quarts.....	5½c
" " " boîtes.....	5½c
Cut loaf, en quarts.....	5½c
" " " ".....	5½c
" " en boîtes de 50 lbs.....	5½c
" " en demi-boîtes.....	5½c
" " de 5 lbs la boîte.....	29½c
Powdered, en quarts.....	4½c
Extra granulé, en quarts.....	4½c
" " " quarts.....	4½c

Par lots de 15 quarts ½ c de moins

Cette baisse est le résultat des délibérations de l'assemblée des Épicier en gros tenue vendredi dernier, et de la suspension temporaire de la clause 2 de l'arrangement du sucre, qui régularise les prix. Le sucre blanc se vendant à prix ouvert, les membres de l'Association vendent au dessous du prix coûtant, afin de punir MM. Lightbound Ralston & Cie. Le prix à la raffinerie est ferme à 4½ p. c. on voit que les membres du *Guild* perdent ½c. par livre sans compter l'intérêt et. Evidemment cela ne peut durer longtemps. On nous informe que les raffineurs, pour mettre ordre à la situation, doivent se réunir la semaine prochaine à Montréal pour y délibérer sur une nouvelle forme d'arrangement qui leur est proposé et qui sera beaucoup plus difficile à éluder que l'ancien. Si cet arrangement nouveau est accepté, les prix reviendront à leur ancien niveau.

Pour l'emploi, la concurrence est entre les manufacturiers et elle continue à se faire sentir activement. Les prix pratiques cette semaine sont d'après la liste:

Canada Laundry la lbs.....	3½c
----------------------------	-----

Canada White Laundry la lbs.....	3½c
Benson's No-1 White la lbs.....	4½c
" " " Blue ".....	4½c
1st quality White Laundry la lbs.....	4½c
Lily White Gloss en livres ".....	6c
Benson's en lbs la lbs.....	6½c
" " en ½ ".....	6½c
St. Lawrence en lbs la lb.....	6½c
Brantford Rice Starch en lbs la lb.....	8½c
Berger en ½ lbs la lb.....	10½c
" " " ".....	11½c
Glucose en boîtes de ½ grosse la grosse	\$2.50
Canada Corn Starch la lb.....	6c
Du-ham " ".....	6c
Challenge " ".....	6c
British America Corn Starch la lb.....	6½c
Benson's No 1 " ".....	6½c

Termes 60 jours ou 3 p. c. à 10 jours.

Mais sur tous ces articles, sauf les emplois de Berger, on faisait une escompte de 10 p. c. Et si nous en croyons ce que nous avons entendu à travers les branches, cet escompte sera encore augmenté lundi, de manière à diminuer les prix de la liste de ½c. soit, par exemple, le Canada Laundry à 3½c au lieu de 3¾c et ainsi de suite.

La mélasse de Barbades se vend tranquillement. Pour en avoir de la qualité de choix, on paie 37½c en tonne, quoiqu'il y ait de la Mélasse Barbades sûre qui s'offre à meilleur marché.

La récolte aux îles est abondante cette année; mais nous ne pouvons recevoir de nouvelle mélasse avant le milieu de juin et qu'il n'y a presque pas de stock sur le marché, il est à peu près certain que tout ce qu'il y a ici pourra être écoulé avant les nouveaux arrivages.

Les boissons se vendent bien comme d'habitude en temps d'élection.

*Fers, ferronneries, etc.* Le marché des fers n'est pas actif, les frets élevés qu'il faut payer font remettre les achats au temps de la navigation. Les marchés d'Angleterre et d'Ecosse sont faibles et l'on offre des fontes à livrer par premier steamer à des prix assez bas. Le fer en barre est sans changement ainsi que les toiles et le fer blanc. Les clous ne sont pas très actifs.

On signale encore, malgré les engagements pris et signés, de fréquentes ventes au-dessous des prix convenus dans certains articles tels que les vis et bois etc.

*Huiles, peintures etc.*—Rien à signaler dans les huiles de pétrole sur place qui restent aux mêmes prix, quoique le marché de gros soit un peu faible.

Dans les peintures nous constatons une baisse de ½c. sur le rouge de Paris

(*Red Lead*) qui se vend de \$4.50 à 5.50 les 100 livres suivant quantité. L'essence de térébenthine, au contraire est relevé subitement par suite de la diminution rapide des stocks qu'on ne peut remplacer pour le moment. Nous la cotons de 59 à 62c. le gallon.

*Produits chimiques.*—Rien de changé dans les prix des produits chimiques; mais la demande est un peu meilleure et l'on espère une bonne activité aussitôt que les frets seront baissés, c'est-à-dire au 1er avril.

*Poisson.*—Malgré l'absence de carême, le poisson se vend assez bien aux prix antérieurs.

*Salaisons.*—Le lard salé est très ferme; il n'y a guère que celui de la maison Laing & Sons, sur le marché.

Canada Short Cut Mess, le baril.....	\$18.00
" " " " " ".....	9.25
" " " " " " clear \$16.00 à 17.00	
Canada Family Pork.....	18.00

Le lard américain Mess est coté de \$14.50 à \$15.

La graisse de Laing en seaux vaut:	
Par 100 seaux.....	\$1.42½
" 50 ".....	1.45
" 25 ".....	1.47½
" seau.....	1.50